

Le Montreal Acadien

L'ORGANE DES POPULATIONS FRANCAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

ABONNEMENT

CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.25

Le plus ancien des journaux français en Acadie

PARAISANT TOUS LES JEUDIS

Nouvelles de la Capitale

Ottawa, 11 septembre, 1915. Le fils aîné du professeur de français Lanos au collège militaire de Kingston...

Le sergent Pothier, du service civil et l'un des plus habiles tireurs du régiment des Gardes du gouverneur-général...

M. Alfred Violette, d'Edmonton (Alberta), a passé ici l'autre jour. Il se rendait à New-York pour négocier son

chemin de fer de Calgary au Fort McMurray, dans l'extrême nord-ouest. A son retour de New-York, M. Violette ira renouveler connaissance avec ses parents de Saint-Léonard et autres localités du Madawaska.

M. Violette habite l'ouest depuis plusieurs années, et, avec son frère Charles, s'est taillé une belle fortune dans ce lointain pays. Il rapporte que les récoltes sont bonnes dans l'Alberta, mais l'argent est rare.

Le Sacré-Coeur sur le front

D'un article de la Semaine religieuse d'Atun.

Un aumônier a raconté cette histoire vraie. "C'était à l'arrière. On distribuait à tous les hommes d'un régiment le petit drapeau portant le Sacré-Coeur de Jésus. Tous acceptaient avec empressement. Un seul cependant, un mécréant, le refusa. Et ils partirent. Quatre tranchées après, ils se trouvaient dans les tranchées de première ligne et, au moment de prendre part à un rude combat, chacun arbora fièrement à son képi ou sur sa poitrine le petit drapeau pieusement gardé.

Les États-Unis demandent à l'Autriche de rappeler son ambassadeur

CE QU'ON DIT À WASHINGTON DE LA DEMANDE DU GOUVERNEMENT AMERICAIN A VIENNE POUR FAIRE RAPPELER L'AMBASSADEUR.

Washington, 10.—Dans les cercles diplomatiques et gouvernementaux on attend avec beaucoup d'intérêt la réponse à la note américaine demandant à l'Autriche-Hongrie de rappeler son ambassadeur.

Le service militaire

LORD KITCHENER NE CROIT PAS QU'IL FAUT LE RENDRE OBLIGATOIRE. — A PROPOS DES LEVEES POUR FORMER LES BATAILLONS.

LA QUESTION A LONDRES. Londres, 9.—Des personnes autorisées, déclarent que l'on est assuré que Lord Kitchener ne considère pas que la conscription militaire soit nécessaire.

Une magnifique victoire pour les Russes

EN GALICIE, PRÈS DE TARNOPOL, NOUS AVONS REMPORTÉ UNE GRANDE VICTOIRE. DEPUIS PLUSIEURS JOURS, EN CELLE RÉGION, L'ENNEMI PRÉPARAIT UN COUP DÉCISIF. NOUS NE LUI AVONS PAS DONNÉ LE TEMPS DE MARCHER SUR SON PROJET ET NOUS AVONS PRIS L'OFFENSIVE. APRÈS UNE BATAILLE ACHARNÉE, SUR LA DOLJONKA, LES ALLEMANDS ONT ÉTÉ COMPLÈTEMENT DÉFAITS, MARDI SOIR. À LA FIN DE LA BATAILLE, L'ENNEMI A ENTRETENU UNE CANONNADÉ D'UNE VIOLENCE EXTRAORDINAIRE. SEULE L'IMPOSSIBILITÉ DE DÉPENSER AUTANT DE MUNITIONS NOUS A EMPÊCHÉS DE POURSUIVRE NOS SUCCÈS. UN NOMBRE ÉNORME D'ALLEMANDS ONT ÉTÉ TUÉS OU BLESSÉS. NOUS AVONS FAIT PRISONNIERS PLUS DE 200 OFFICIERS ET DE 8,000 SOLDATS. NOUS SOMMES EN PARÉS DE GROS CALIBRE, DE PLUSIEURS MITRAILLEUSES ET DE BEAUCOUP DE MATÉRIEL DE GUERRE. L'EMPEREUR A DIT SA LOI AUX TROUPES.

Dans la région de Trembowla, le 7 septembre, nous avons chassé l'ennemi de plusieurs villages et nous avons fait prisonniers plus de 40 officiers et près de 2,500 soldats. Nous avons pris 3 canons et 12 mitrailluses. Entre le Dniester et la rive gauche de la Sereth inférieure, le 7 septembre, les Autrichiens ont pris l'offensive, dans la région de Vorzalzko. Nous avons mis en fuite l'ennemi et nous avons fait plus de 1,000 prisonniers, dont 11 officiers. Nous nous sommes emparés de plusieurs mitrailluses. La position de nos armées, après la victoire sur la Vistule, s'améliore considérablement.

Le raid Zeppelin

UN JOURNAL ANGLAIS DIT QUE LONDRES A EU HIER LA PREMIÈRE IMAGE DE LA GUERRE. VINGT MORTS.

Londres, 9.—Vingt personnes ont été tuées et 80 ont été blessées par le bombardement des Zeppelins la nuit dernière. Ces chiffres ont été donnés officiellement aujourd'hui. Les Zeppelins ont passé au-dessus des comités de l'est et des environs de Londres. Les journaux ont donné peu de détails à ce sujet, la censure défendant de publier ce qui n'est pas officiel; il est facile de voir par le peu qui a été dit que les ennemis des pirates se sont approchés du cœur de la capitale plus qu'ils n'avaient fait encore dans les occasions précédentes. Le "Pal Mail Gazette" dit à ce sujet que les Londoniens ont vu hier la première image réelle de la guerre. Le "Standard" fait l'éloge du sang-froid montré par la population mais il dit qu'elle a tort de considérer ces faits graves comme des spectacles. "Il ne faut pas oublier, dit-il, que le Zeppelin est un instrument de guerre terrible et de plus qu'il y a danser dans les rues de la part des canons anti-aériens. Par conséquent l'oubli devrait rester chez lui et traiter le sujet avec tout le sérieux qu'il mérite." Le communiqué officiel donne le détail suivant des victimes du raid, tous des civils: 11 hommes, 2 femmes et 6 enfants; blessés gravement, 8 hommes, 4 femmes et 2 enfants; blessés légèrement, 38 hommes, 23 femmes et 11 enfants. De plus un soldat a été tué et 3 ont été blessés.

Lettre du soldat J. Uric LeBlanc à ses parents

Dr et Mme H. C. LeBlanc, Cap-Pelé, N. B. Chers parents,

Me voilà enfin. Je présume que vous étiez déjà pas mal inquiets sur mon compte, puisque plusieurs semaines se sont écoulées depuis que je vous ai donné signe de vie. La semaine dernière je recevais votre bienvenue lettre, mais ce n'est qu'aujourd'hui que je puis trouver quelques moments libres pour vous répondre. De l'ouvrage nous en avons toujours assez pour nous tenir occupés tellement que quelquefois nous ne savons pas où nous mettre la tête. Ce soir même, quatre-vingt nouveaux chevaux nous sont arrivés, ce qui a augmenté le nombre à deux cents que nous avons à présent sous nos soins. Il nous faut donc la nourriture voulue pour les hommes et les chevaux d'une bonne partie du deuxième contingent.

J'ai choisi pour ma part les deux plus gros chevaux parmi ceux qui nous sont assignés, aussi je suis tout réjoui d'ici, surtout lorsqu'il m'est donné l'occasion de sortir d'embarras mes compagnons d'armes arrêtés dans les montées, les voitures étant surchargées. Ces jours-ci, à la surprise de tous les amis, je leur faisais charroier dans un seul voyage, de la station au camp, la bonne pesanteur de trois tonnes et demie d'avoine. Pas mal d'ostes ça ? Les wagons à rotour qu'on nous avait promis ne sont pas encore sur les lieux, et je suppose qu'il nous faudra nous tirer d'affaire sans cela pour quelque temps au moins. Il appert que nous devons avoir bien longtemps traverser en France, puisque les passeports accordés aux soldats de temps en temps sont à présent complètement retranchés. Bref, personne ne peut obtenir permission de laisser le camp. Je sors après le jour du départ pour la belle France, où nous aurons toutes les chances voulues à rencontrer les vilains Allemands. Je suis prêt à faire face au danger, et ce qui me rend le cœur content c'est que ces jours-ci mêmes, il recevait la sainte communion, le pain des forts. Un malheur à noter cependant pour nous catholiques, on nous fournit pas l'occasion de pouvoir rencontrer le prêtre ainsi soivent que nous sentions le besoin de nous confesser. Le courage ne nous manque jamais malgré le fait que nous voyons arriver ici chaque jour plusieurs soldats mourants et le corps criblé de balles. Ce qui me console et me soutient davantage, c'est que je n'ai jamais que j'ai vu, bas, au delà des mers, une bonne et

pieuse mère qui prie sans cesse pour moi. Puissent ses prières nous servir tous jours vivants et à mon esprit !

Pour m'empêcher le genre d'ouvrage qu'on me donne à faire sur le camp, de bataille, et le peu que je puisse accomplir compte pour la victoire. Plus sûrement les gens reviennent tout assurés que la guerre n'aurait se terminer plus tôt qu'on n'y songe, pour le raison que l'Allemagne ne peut pas remplacer ceux qui sont déjà hors du feu. Je serais bien content, certes, qu'il y aurait ainsi mais avant cela, j'aimerais de me mesurer avec un Allemand de ma taille. Voici notre devise: "Vive droit et frappe fort, sinon tu seras frappé toi-même." Alors reste à nous de les mettre en pratique.

Je suis en bonne et parfaite santé, et je prends de l'embonpoint de plus en plus, ce qui veut dire que nous sommes assez bien servis après tout.

En fait de nouvelles qui puissent vous intéresser, je veux vous faire part de ce que je voyais moi-même hier, lorsque je me rendais à la petite ville d'Asford, située à sept milles d'ici. Les Allemands, montés sur un de leurs zeppelins, attaquaient la ville et, au moyen de leurs bombes incendiaires, réussissent à faire une douzaine de femmes et d'enfants. Non loin de là, dans un champ, je vis consister de plus ce que peuvent faire des bombes, dont l'explosion avait creusé un canyon d'une dizaine de pieds de profondeur sur dix pieds de largeur. La température est très désagréable depuis quelques semaines, nous avons de la pluie presque continuellement. Régime général, nous nous réveillons le matin avec des lèvres humides. Ce soir, je me suis dit que vous devez être que j'ai reçu la bonne lettre de mon frère ainsi que celle de la sœur aînée, mais il leur faudra attendre qu'ils soient pour moi réponse à chaque. Comment est le petit Dimas, ainsi que les autres petits frères et petites sœurs ? Minuit sonné. Je serai occupé à charroier du foin pendant toute la nuit jusqu'à six heures demain matin, alors je vous dis au revoir en vous présentant mes saluts, à tous tous, ainsi qu'à vos proches parents. Votre fils, J. Uric LeBlanc.

Nevezton Camp, 2ème Contingent, Angleterre. Ce 19 août 1915.

L'Anniversaire du Couronnement du Pape

Sa Sainteté Benoit XV a réglé que la cérémonie anniversaire de son couronnement serait renvoyée du 6 septembre au 22 décembre, anniversaire de sa consécration épiscopale, de des mains du Souverain Pontife Pie X le lendemain de l'anniversaire de son ordination sacerdotale. Pie X avait pareillement prévu pour cette cérémonie le jour anniversaire de sa consécration épiscopale.

Paris se souvient

LES DÉPUTÉS DE LA CAPITALE FRANÇAISE PRÉSENTENT UNE ADRESSE AU Héros DE LA BATAILLE DE L'OURCQ.

Paris, 10.—Le groupe parlementaire des députés de Paris et du département de la Seine a présenté au général Manoury, ancien gouverneur militaire de Paris, une adresse à l'occasion de l'anniversaire de la victoire de l'Ourcq qu'il remporta l'an dernier sur les Allemands. Cette adresse, après avoir rappelé les circonstances dans lesquelles s'engagea la bataille et quelle était son importance pour Paris, se termine comme suit: "Le 10 septembre, en contemplant le défilé de l'ennemi, nous disons: 'J'ai attendu ce jour quarante-quatre ans.' Votre attente a été longue, mais la gratitude des Parisiens sera éternelle."

Un cinquantenaire

Le Japon a fêté le cinquantenaire de la découverte des descendants des anciens chrétiens priés de leurs prêtres depuis plus de deux cent cinquante ans, survivance vraiment miraculeuse après trois siècles de persécution. Ces chrétiens, habitant les îles et les villages du Kyushiu, distinguèrent leurs pas toujours au culte de la Vierge Marie, à l'attachement au grand chef de Rome, au culte des saints.

Très joli incident

Ottawa, 11.—Au cours de son voyage en Europe, Sir Robert Borden prit une attention toute bienveillante et toute spéciale aux blessés Canadiens.

A ce propos, on rapporte une anecdote qui prouve que le Premier Ministre du Canada parle avec une belle facilité la langue française. Sir Robert visitait l'hôpital militaire entrepris à Paris par la Province de Québec, en compagnie du major Storr, aide de camp de Lord Kitchener, et de M. P. Roy, commissaire du Canada à Paris, et de M. Godfrey Langlois, commissaire de la province de Québec en France et en Belgique.

Leur échec diplomatique

LA ROUMANIE EST PRÊTE A ENTERER EN CAMPAGNE ET LA LIGUE DES BALKANS VA SE REFORMER. Rome, 10.—Le correspondant du "Corriere della Sera" à Bucarest dit que la diplomatie roumaine a complètement échoué en Roumanie. Les partis politiques, dit-il, forment maintenant un bloc solide. La Roumanie attend qu'un éclaircissement de côté de la Russie pour entrer en campagne. La Roumanie peut mettre 300,000 hommes en campagne immédiatement et il lui restera 500,000 hommes de réserve. L'armée roumaine est parfaitement équipée pour une campagne d'hiver. On dit que l'action du Tsar et se mettant à la tête de ses troupes a produit une énorme impression en Roumanie. On considère que cela signifie que la Russie n'attendra pas le printemps pour reprendre l'offensive. Dans ce cas la Roumanie suivrait le mouvement, car elle n'attend qu'un mot à ce sujet de Petrograd. En somme la vue actuelle est que la situation est plus favorable que jamais pour les Alliés. On est convaincu que la diplomatie roumaine a échoué dans toutes les capitales des Balkans et que la reconstitution de la Ligue balkanique se fera très prochainement.

Ce qu'on dit de la guerre

OPINIONS DES JOURNAUX

Y AURA-T-IL UNE "RETRAITE DE MOSCOU"? — Du "Times", de Victoria, C.A.—La Russie répète exactement aujourd'hui ce qu'elle a fait il y a un peu plus de cent ans. Elle éprouve les mêmes difficultés. Il faut admettre que les Allemands d'aujourd'hui connaissent mieux la Russie que Napoléon et 1812, qu'ils ont, non seulement des forces plus considérables, mais des engins d'attaque et de défense inventés par la science moderne. De plus, grâce aux chemins de fer, ils possèdent des communications d'une excessive rapidité. Mais tous ces avantages sont également à la disposition des Russes, et l'avenir prouvera certainement que les mêmes circonstances qui ont amené le défilé de Napoléon détermineront celle des armées austro-allemandes.

Renforts anglais

LES ANGLAIS ONT DÉBARQUÉ DES TROUPES FRAICHES A GALLIPOLI. — LES ALLEMANDS SONT FIBRÉS CONTRE LEURS ALLIÉS TURCS. COMBATS FÉROCES. Rotterdam, 10.—(Par Londres le 11) —Dépêche de Constantinople au "Rotterdam Courant": Les Turcs avaient fait une semaine de jeûne rigoureux visiblement leur souffrance. C'est ainsi que s'explique le facile débarquement opéré par les Anglais à Bardia. Cette information est basée sur des conversations d'officiers allemands, furieux de cette négligence. Les Turcs ne veulent pas engager les transports anglais et ne se rendent pas compte du débarquement des troupes et de l'artillerie. Les officiers allemands ont déclaré que si des soldats du Kaiser avaient été sur les lieux leur surveillance ne se serait pas relâchée et que pas un seul Anglais n'aurait débarqué. Les officiers allemands ont été combattus en France et en Russie déclarant que la victoire des batailles dans la péninsule de Gallipoli n'est équilibrée nul part.

La bataille décisive bientôt

Le général Perrot écrit: "Si les Russes ont détruit complètement leurs voies en Pologne et continuent à les détruire progressivement en Russie, les Allemands ne pourront envisager la marche sur Moscou que s'ils comptent absolument en sécurité pendant trois mois sur le front occidental."

"Il en est de même de la marche sur Petrograd, à moins qu'ils n'arrivent à détruire la flotte russe et à approvisionner leurs armées par mer. Il semble hier, qu'actuellement, c'est en effet la destruction de la flotte russe que vise la flotte allemande. En résumé, si les Russes ont détruit ou enlevé les rails des voies d'invasion en Pologne et s'ils continuent en Russie, la continuation des opérations livrées sur la frontière orientale est peu probable. C'est en France que se livrera, probablement vers le milieu de septembre, la bataille décisive."

Ferrovium est le nom appliqué pour la meilleure préparation de viande de bœuf, extrême de fer et vin. Il vous sera utile, éprouvé, prouvé, essayé. Les Pharmacies et vous serez satisfait de vos achats. Grandes bottelles, \$1.00. La Cie Davis & Lawrence, Montreal.

Jésuites sous les drapeaux

LA COMPAGNIE DE JÉSUITES A 65 DE SES MEMBRES DANS LES ARMÉES FRANÇAISES.

PRETRES ET HEROES

Paris, 9.—Six cent quinze Jésuites ont été enrôlés sous les drapeaux. 109 sont actuellement hors de combat; 47 morts, 18 prisonniers, 7 disparus, 33 blessés ou malades en traitement.

281 sont au front: 57 armés, 20 infirmiers-ammoniers, 78 infirmiers, 43 combattants et services de l'intendance.

203 sont à l'arrière: 102 dans les hôpitaux, 101 dans les services de l'arrière ou les dépôts (plusieurs à Tien-Tsin et à Tananarive).

22 réformés ou libérés, plusieurs pour blessures graves. 61 ont reçu des distinctions: 6

La banqueroute de la Turquie

ON ASSURE QUELLE EST IMMINENTE LE DÉFAUT DE L'ALLEMANS.

ALLEMANS

Rome, 9.—On évalue à 25,000 hommes les pertes faites par les Turcs aux Dardanelles. Les réfugiés racontent qu'on a massacré 700 Arméniens, plusieurs députés compris. La banqueroute de la Turquie est imminente. Les fonctionnaires et agents de la police ne s'occupent que de pillage. Les officiers allemands s'alarment et se débarrassent et demandent qu'on les renvoie en Allemagne pour combattre pour leur pays.

Une pro-cathédrale

S. G. Mgr Ireland a procédé, le 15 août dernier, à la bénédiction solennelle de la pro-cathédrale de Sainte-Marie, à Monopoli.

Cette église, dont la construction a duré huit années, a coûté près d'un million de piastres. On y peut assiser 2,000 personnes; la nef principale a 135 pieds de long et 82 de large. La tribune des orgues peut recevoir un choeur de 200 personnes. Les tours de la cathédrale s'élèvent à plus de 200 pieds de hauteur. C'est une réplique de Notre-Dame della Salute de Venise. Tout fidèle est en grand honneur du Vermont.

Bel exploit d'un aviateur français

Paris, 9.—L'aviateur français E. X. Demars, dirigeant un monoplane, a égalé le record de l'altitude établi le 9 juillet, en 1914, par l'aviateur allemand Otto Linnikow, à Johannisthal. Demars a atteint à la hauteur de 6,600 mètres, soit 21,508 pieds.

Le Liniment Minard guérit le rhume.

Bel exploit d'un aviateur français

Paris, 9.—L'aviateur français E. X. Demars, dirigeant un monoplane, a égalé le record de l'altitude établi le 9 juillet, en 1914, par l'aviateur allemand Otto Linnikow, à Johannisthal. Demars a atteint à la hauteur de 6,600 mètres, soit 21,508 pieds.

Le Liniment Minard guérit le rhume.

Bel exploit d'un aviateur français

Paris, 9.—L'aviateur français E. X. Demars, dirigeant un monoplane, a égalé le record de l'altitude établi le 9 juillet, en 1914, par l'aviateur allemand Otto Linnikow, à Johannisthal. Demars a atteint à la hauteur de 6,600 mètres, soit 21,508 pieds.

Le Liniment Minard guérit le rhume.

Bel exploit d'un aviateur français

Paris, 9.—L'aviateur français E. X. Demars, dirigeant un monoplane, a égalé le record de l'altitude établi le 9 juillet, en 1914, par l'aviateur allemand Otto Linnikow, à Johannisthal. Demars a atteint à la hauteur de 6,600 mètres, soit 21,508 pieds.

Le Liniment Minard guérit le rhume.

ON DYART

ON DYART

ON DYART

ON DYART

ON DYART

ON DYART

ON DYART